L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 21 OCTOBRE.

FEUILLETON

LA DERNIERE PENSEE DE HOCHE

PAR CHARLES DESLYS.

XXIV

(Suite.)

Slovine Jumble venait d'ouvrir une boîte; il en sortit une grenouille complètement desséchée, pens ce cadavre sur son bureau, sollicita l'aide du vicomte pour mettre en mouvement un appareil électrique.

La grenouille, touchée par l'aiguille aimantée, frémissait. Ses pattes s'agitèrent. Il y eut même un écartement entre ses mâchoires.

— Elle a remué! s'écria le savant.

— Mais a-t-elle revécu? demanda Tancrède.

— Non, répondit Slovine, mais si nous avions là quelque animal vivant endormi par mon voire une créature humaine que l'onse plongée dans l'état de somnambulisme ou plutôt de mort apparente; plus de souffle, le cœur muet, l'immobilité, la rigidité, l'insensibilité cadavéreuse... et cela depuis plusieur heures, depuis plusieurs jours... devant vous, messieurs, avec un cordial dont je donne ici la recette, je la réveillerais!

Depuis un instant, le vicomte était devenu soucieux.

—C'est merveilleux l'dit-il, et je donnerais beaucoup pour assister à cette curieuse expérience. Elle m'intéresserait vivement, croyez-le bien.

—Par malheur, répliqua l'illustre médecin, les sujets et le temps nous manquent. Pardon! mais je ne puis achever mon ouvre qu'à la condition qu'on me laisse au travail. Cinq minutes, messieurs, je ne vous accorde plus que cinq minutes!

—N'est-on pas un fou?

—Gardez-vous de le juger ainsi, se récria lord Edward, c'est le plus savant et le meilleur des hommes. Si vous savez comme il m'a soigné! Sans son dévouement, j'étais perdu. Un vrai faiseur de miracles.

Quelques instants plus tard, Gaillefontaine s'éloignait de New-gate.

Il y retournera le lendemain, amenant toute la famille du prisonnier.

Est-il besoin de la décrire cette touchante réunion, cette heure bénie où, les souffrances de la veille comme les angoisses du lendemain, tout fut un instant oublié.

Il y avait six mois que Fitz-Gerald était séparé de Pamélia, de Lucy, de sa mère; il y avait six grands mois qu'elles ne l'avaient revu.

Les premiers élans furent tout à la joie. On s'embrassait, on se regardait en riant, en pleurant. Mais c'était là de douces larmes.

Déjà les deux enfants se trouvaient sur les genoux de leur père. Ils le couvraient de caresses, ils ne se lassaient pas de le questionner. Et que de mots charmants! quelles gentillesses adorables! Puis des cris de joie, de ces cris d'oiseaux qui s'échappent dans les nids d'avril.

—Mais comme ils ont grandi! répétait Edward, comme les voilà beaux! comme je les aime!

S'il s'en détournait un instant, c'était pour attirer à lui leur mère, pour jeter un mot du cœur à Lucy ou à Cornelia, pour baiser une fois encore les mains de la duchesse.

Toute trace de fatigue et de dépérissement s'était effacée de son visage. La celle-ci elle-même avait un air de fête. Fitz-Gerald y redevenait l'homme heureux du cottage de Kildare.

Mais, cette première émotion s'étant calmée, on se groupa pour parler de ce qu'on pouvait espérer ou craindre.

Discrètement, Tancrède avait cru devoir passer chez lord Edward.

Lorsque Fitz-Gerald, au bout d'une heure, vint y chercher ses deux amis, il les trouva s'entretenant à voix basse avec une certaine animation mystérieuse.

Gaillefontaine était assis dans le fauteuil de Slovine Jumble, qui, penché vers la table, lui désignait un passage du fameux manuscrit.

Cette lecture, sans doute commencée par le savant, les absorbait au point qu'il l'un ni l'autre n'avait entendu s'ouvrir la porte de communication.

—Que diable complotez-vous donc? leur demanda lord Edward, resté sur le seuil.

—Nous causions chimie, magnétisme, art cabalistique, répondit Tancrède. Le docteur a bien voulu me communiquer une de ses attachantes pages, je tiens à la lire jusqu'au bout. Un instant encore, s'il vous plaît. Je vous rejoins.

—Mais vous allez devenir un adepte, plaisanta Fitz-Gerald, en se retournant vers Pamélia qui, tout en pleurs, était venue s'appuyer à son épaule.

Sur le seuil de l'autre porte se tenait le guichetier. L'heure de la séparation sonnait déjà.

Lorsque le vicomte se retrouva seul avec Slovine Jumble, il se rapprocha de lui vivement. A l'oreille, il lui demanda:

—Ainsi donc, ce serait possible?

—Oui, mais non pas sans danger, répondit le vieillard.

Tancrède, frissonnant, hésita.

—Vous aimez Fitz-Gerald? reprit-il après un silence.

—Comme s'il était mon fils, affirma Slovine avec émotion.

—Et vous risquerez...

—Au moment suprême, pourquoi pas? C'est ce que nous nommons le remède héroïque.

Quelques mots encore s'échangèrent à voix basse entre les deux nouveaux amis.

On les appela dans la chambre voisine, où le docteur dut subir le témoignage de la reconnaissance générale, y compris les deux bébés.

Edward, les ayant soulevés tour à tour jusqu'à la barbe blanche de son compagnon de captivité:

—Enfants, leur dit-il, embrassez mon médecin, vous lui devrez votre père!

—Eh! répliqua-t-il en souriant, vous ne croyez peut-être pas si bien dire!

Cependant, le guichetier s'impatientait.

Il y eut un dernier épanchement, un adieu noyé de larmes, et la lourde porte se referma sur les prisonniers.

Soutenue par Cornelia, la duchesse était sortie la première.

Venait ensuite, dans le corridor, Pamélia, emportant l'aîné des enfants, qui se débattait dans les bras de sa mère.

Lucy s'était chargée du plus jeune, et Tancrède était auprès d'elle.

—Courage! lui dit-il entre deux sanglots du baby, j'ai trouvé ce que je cherchais.... Silence!

XXV

LE JUGEMENT.

C'était le 20 mai.

En dépit du secret gardé par le gouvernement, la ville de Dublin tout entière savait que le tribunal allait se réunir pour juger les rebelles.

Bien avant le jour, car les assises s'ouvraient à six heures du matin, un mouvement extraordinaire se manifesta sur les quais et sur la Liffey. Quand parut le soleil, il éclaira plus de vingt mille personnes encombrant déjà les abords du palais des Quatre-Cours.

Toutes les classes de la société, tous les âges de la vie s'y trouvaient représentés.

Même foule dans les rues adjacentes et contre les parapets du fleuve. Sur le fleuve même, on voyait des barques chargées de curieux.

Lord Cornwallis, en prévision d'un soulèvement populaire, avait mis sur pied toutes les troupes dont il disposait.

Une double haie d'habits-rouges s'étendait entre le tribunal et la prison. Les Ecossais du marquis Huntley, un régiment de *Fusibles*, la cavalerie gallioise, les hulans noirs du baron de Hompesch étaient échelonnés çà et là pour leur prêter main forte et réprimer au besoin l'émeute.

Sur la grande place, en face du péristyle du palais, sir Reginald se tenait à cheval en tête d'un de ses escadrons, arrivé la veille au soir de Kildare.

En revanche, pas un nuage au ciel. C'était une pâle matinée de printemps.

Tancrède, levé avant l'aube, avait déjà parcouru les alentours en examinant les groupes.

Leurs sourdes rumeurs, l'expression des physionomies, le feu des regards, tout rappelait au vicomte les symptômes précurseurs des grandes journées révolutionnaires.

—Oh! oh! se dit-il, si c'est à Dublin comme à Paris, nous aurons ce soir de l'orage!

A six heures sonnant, un coup de canon tiré de la tour de Buckingham, annonça que les prisonniers quittaient le Vieux-Château.

Ils étaient au nombre de trente: Fitz-Gerald, O'Connor, sir Addis Emmett, les frères Sheares et le docteur Slovine Jumble, que nous connaissons déjà; les autres étaient des bourgeois, de pauvres paysans arrêtés çà et là sur quelque dénonciation particulière et considérée également comme criminels d'Etat.

A leur approche, de bruyantes acclamations se faisaient entendre. On haussait les gens de l'escorte; on criait: Vive O'Connor! vive Fitz-Gerald! Des pierres furent lancées aux soldats. Il fallut quelques charges de cavalerie pour dompter cette première ébullition de la multitude.

D'après un ordre venu de Londres, le jugement devait être prononcé le jour même. C'est pour cela que l'on commençait de si bonne heure. A l'entrée des accusés, déjà les vingt-quatre jurés étaient sur leurs siéges.

Pas s'était faufilé dans l'auditoire.

—Arrah! fit-il en les apercevant, très que des figures anglaises!

Parmi le public, au contraire, tout le monde, tout trémoussé, tout [illegible] fait [illegible] pour les accusés.

Leur [illegible] leur [illegible] ment d'affectueux cette sympathie, également éprouvée par les quelques personnes étrangères qui se trouvaient au nombre des spectateurs.

Qu'on ne fût sorti frappé de respect à la vue d'O'Connor, ce majestueux vieillard à la barbe blanche, au visage de prophète! Qui n'eût reconnu, qui n'eût salué dans Fitz-Gerald, le chevaleresque champion, le martyr héroïque d'une cause sainte! Qui ne se fût apitoyé sur le sort des frères Sheares, si jeunes et si beaux, si dignes de la popularité conquise par leurs talents, par leurs vertus, par cette réciproque tendresse dont la poétique Irlande allait bientôt faire une légende!

Et Slovine Jumble, il avait aussi son prestige. Non pas qu'il se fût mis en frais de toilette. Depuis sa chanssure jusqu'à sa perruque, tout allait de travers. Mais cette ex rencontrée, — c'était le bienfaiteur et le médecin des pauvres, — il avait une façon si gouailleuse de regarder ses juges, que déjà plus d'un émule de Pat avait dû à son voisin:

—Ma Bouchal, gageons que le docteur tient on réserve pour eux quelque plat de son métier, une médecine qui leur fera faire la grimace. Hilion! qu'ils en crèvent!

Ajoutons que, les prisonniers ne s'étant pas revus depuis six mois, une scène d'expansion, des plus émouvantes, venait de se produire entre eux. Les frères Sheares, en dépit des constables qui les séparaient, s'étaient à plusieurs reprises retrouvés dans les bras l'un de l'autre.

De là, vive émotion parmi le populaire, entassé dans un espace relativement trop étroit. On y grimpait les uns sur les autres, on y étouffait.

Comme dans toutes les cours d'assises, des places étaient réservées sur l'estrade, en arrière du tribunal, pour les personnages privilégiés. On y voyait quelques dames. Fitz Gerald ayant supplié sa mère et sa sœur de ne point venir, Cornelia seule se trouvait là, non loin de Tancrède.

Au banc des avocats, Daniel O'Connell se remarquait par sa haute taille, par sa jeunesse énergique et grave.

Dès que le calme se fut rétabli, l'attorney général débuta par un emphatique réquisitoire, dans lequel il comparaît les prévenus à des démons, à des vampires avides du sang des hommes.

Puis, d'une voix claire et ferme, il démontra que le vieil O'Connor, descendant du roi Roderick, aspirait à la tyrannie; que Fitz Gerald, déjà insurgé en Amérique, avait voulu livrer l'Irlande aux Français; que les frères Sheares étaient des âmes ténébreuses, ne méritant aucune pitié, etc., etc. Chacun eut sa part.

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est extrêmement bienfaisante. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la sensibilité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat admirablement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les messieurs peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, continue et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tranquillité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le prônent comme pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les rubarrus d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des malaises et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les joues couleurs.

Détruire les Maladies

enrhumées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et cet mais en même temps. Il apaisme plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui suivent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le son nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les vertigineuses campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment en dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qui lui font pour les semer à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments ce richesse et ses forces. Mais pour que les aliments—amené du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer — voilà, tel est le rôle de l'estomac. Si le le cultive n'a pas bien cultivé son champ, pas de moissons. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. Le chanvre mal le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du gazon ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements ilnes.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne était pas encore leurs, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes doivent leur fait mère dévoué à ce bitter qui plus rien éprouver. Cette action stimulante vient a été quelquefois par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

mêlés par la fièvre, ayant la tête grande, le sang pauvre, devront, s'ils ont pas fin de couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très anciennes. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti-fébriles, et il en augmente la dose en cas où de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui conservent de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et sécrète, ceux qui ne nourrissent de viande salée ou de vin, tous ceux devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action nauvaise de leur pourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne deviennent obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais on puissant tonique n'atteura si ne bri sera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront si envie de vomir le matin, si langue sèche, si haleine pesante; ils n'auront si perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui étendent ces on tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Le NEWFOUNDLAND BITTER, fortifier l'estomac, enrichir le sang, vaille la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

(Signé) [illegible]

TITRES. 3 sept—1m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest,

[illegible]

PERREIRE, capt. Dimet, samedi, 12 octobre.
EUROPE, capt. Lamarie, samedi, 1er novembre.
VILLE DU HAVRE, capt. Surcouf, samedi, 15 nov.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE:
SOUS PRENT OU LE HAVRE:

[illegible]

Agence, No 6, Bowling Green, New York.
No 6 LA GRAND, Agent.
[illegible] Cours, Lorient H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits par la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA, de mon tonnage, capt. Sarvent.
MISSOURI, 2,000 " " capt. Hamlin.
ALABAMA, 2,000 " " capt. Flint.
VIRGINIA, de mon " " capt. Sadler.
GEORGIA, de 2000 " " .....

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA, SAMEDI, ..., Octobre.

De New York à Glasgow:

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et engagera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports de Continent, et entre Glasgow et New York, savoir:

Les billets de retour, bons pour 18 MOIS, se vendent à demi-tarif, et ont que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Pour passagers sans charge extra.

Une nourriture qui est l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne deviennent obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais on puissant tonique n'atteura si ne bri sera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront si envie de vomir le matin, si langue sèche, si haleine pesante; ils n'auront si perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui étendent ces on tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Le NEWFOUNDLAND BITTER, fortifier l'estomac, enrichir le sang, vaille la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

(Signé) [illegible]

TITRES. 3 sept—1m

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opera—Tom Pouce — Bretas — Calebras — Bon pas mieux — Cambas — Londres Chica — Bravos Chicos — Principales — Imperial Chica — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Pure Havanas — Opera — Londres Fino — Cumaitas — Colibris — Regalia Chica Fina — Londres Chica — Regalias — Grandes — Victorias — Londres Corto — Panetelas — Fabricas — Regalia Britanica — Regalia Londres.

N. B. — Expédition par poste et express C. O. D. — Marchandises [illegible] correspondances [illegible] heures [illegible]

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers de la Mobile et des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, Lonsdeury, Madisonville et Covington.

Le beau steamer du navigation et à hause p. [illegible]

CHROLE,

Capitaine Hayes,

Quittera Nile-Orléans, tous les LUNDI et VENDREDI, à l'arrivée du train de 10 heures du matin, le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi, le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 4 p. M. et le DIMANCHE, à 4 heures du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le pleasure ira jusqu'à Pont Lonsdeury, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'ile Lonsdeury pour la Nouvelle-Orléans le lundi et le jeudi, à 2 heures du matin, et le dimanche, à 9 heures du matin.

Le CHROLE est le plus beau et le plus rapide des steamers du Lac, et offre aux voyageurs un confortable et une sécurité parfaite.

Pour les connaissements et renseignements, s'adresser à bord du steamer, ou au bureau de l'agence, au Nouveau Bassin, à l'angle de la rue Gravier.

[illegible]

Excursion du Dimanche.

Compagnie de Pontchartrain Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lonsdeury, Madisonville.

Le steamer [illegible] en première, de la ligne régulier du mêle des Etats-Unis.

[illegible]

Capitaine William Monroe,

[illegible] tous les dimanches, pour les Lonsdeury et Mandeville et retour, le DIMANCHE de l'arrivée du chemin de fer Pontchartrain. Prix des places réduites à 50 cents. Les billets de retour, bons pour 15 MOIS, se vendent à demi-tarif, et ont que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Pour passagers sans charge extra.

Une nourriture qui est l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne deviennent obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais on puissant tonique n'atteura si ne bri sera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront si envie de vomir le matin, si langue sèche, si haleine pesante; ils n'auront si perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui étendent ces on tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Le NEWFOUNDLAND BITTER, fortifier l'estomac, enrichir le sang, vaille la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

(Signé) [illegible]

TITRES. 3 sept—1m

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nile-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

Dépôt des Passagers au pied de la rue du Canal.

Les trains partiront et arriveront comme suit:

[illegible]

Le train express de 5 h. du soir ne s'arrête qu'aux stations suivantes:

TRAIN D'AGREMENT POUR LES VILLES DE BAIN.—Ce train part le Samedi pour Donaldsonville, Thibodaux, Schriever, Houma à 4 heures et quart de l'après-midi, et part Houma Springs pour la Nouvelle-Orléans le lundi à 6 heures du matin, s'arrêtant à toutes les stations.

Le LUNDI et le JEUDI le pleasure ira jusqu'à Pont Lonsdeury, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'île Lonsdeury pour la Nouvelle-Orléans le lundi et le jeudi, à 2 heures du matin, et le dimanche, à 9 heures du matin.

Le CHROLE est le plus beau et le plus rapide des steamers du Lac, et offre aux voyageurs un confortable et une sécurité parfaite.

Pour les connaissements et renseignements, s'adresser à bord du steamer, ou au bureau de l'agence, au Nouveau Bassin, à l'angle de la rue du Gravier.

[illegible]

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

[illegible]

et SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi.

Pour Mandeville, Port Adams, Bayou Sara, Bâton-Rouge et tous les stations intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur MARIE BELLE, 3e marchand, capitaine P. A. BLANCHE, commis GEO. HOLMES, quittera Nile-Orléans, tous les MERCREDI, 3e représente. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

DENON & EPPLER
No 10 de la rue Gravier.

[illegible]

Pour Vicksburg, le débarcadère Pierre, Port Hudson, Port Adams, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Bâton Rouge, Pointe Coupée, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez et les stations intermédiaires, le [illegible]

[illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

OPELOUSAS

Départ MARDI, 8 octobre, à 5 heures P. M.—Bâton Rouge, Port Washington, Opelousas, Port Barré, Bunge, port: Barrèville et toutes les portes intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Cocodrie.

Le beau bateau bœuf

BERTHA,

(En remplacement du "Pearlane"), capitaine H. Bread — commis, J. B. Schmidt.

Le fret pour le Bayou les plaines sera débarqué à Simmesport et Big Bend Landing.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Grand Ecore.

Le bateau à vapeur GARRY OWEN, (ex. C. D. Hamilton, ex Harry Stevens), capitaine T. J. Dowly, commis, partira MARDI 21 octobre, pour Grand Ecore, Alexandria, Natchitoches, Grand Ecore et les stations intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Paquebot Régulier de Red River Landing.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures P. M.

Pour le wharf-boat de la Rivière Rouge, Red Point, Smithland, Tunica, Fisher's Landing, 26 Tracy, Bayou Pierre, Waterloo Hermitage, Port Hudson, Bâton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et toutes les stations à vapeur LA BELLE, capitaine A. Du Bois, partira ch. j. qu'il est, et ensuite [illegible]

[illegible]

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, Bâton Rouge, et par Bayou Sara.

Partira tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 3 heures P. M.

Le bateau A. L. HODGE,

remplacera le [illegible] JOHN, sous le commandement de [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Paquebot régulier de Walla's Landing et de la Côte.

Partira tous les LUNDIS à 4 heures du matin.—A Donaldsonville, Pointe Coupée, Port Walla's Landing, Bâton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les stations intermédiaires.

Le Steamer SATELLITE,

(Au lieu de Bart Able)

Capitaine Allen Jones, commis J. V. Durand Jr., partira pourtant il est dit. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Teche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M. et les MARDIS à 10 heures A. M.

Le bateau SENATOR,

LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. P. Acosta,

Capitaine J. A. Chaffe,

[illegible]

Pour Fort Pontchartrain.

Le bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du bayou Lafourche, Donaldsonville, Lockport, Lafourche Crossing, Houma et Terrebonne, et y [illegible] en cas où, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transborder ses fers.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. RIVET,
No 2 rue Conti.

[illegible]

Pour la Côte.—Au descous de la ville. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Barrot, toutes les habitations et les stations intermédiaires.

Le bateau à vapeur EMPIRE, mené et du marchand, capitaine [illegible], commis [illegible], partira aussi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nile-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, vers 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

[illegible]

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assurance et signé pardevant moi, le 14 janvier A. D. 1872.

ANDREW REDO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu en 14 janvier 1872, ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante:

Il est résolu que six pour cent (6 pour cent) d'intérêts sur [illegible] seront payés aux [illegible] 1872.

ALF. MOULTON, Président.
W. M. PERRIN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

[illegible]

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Pourvoyeurs entre New York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST. LOUIS,
Le steamer
GEORGE WASHINGTON,

Quick, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 26 Octobre, à 8 h. A. M.

Passage.....$50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE.—Départ, MARDI, le 31 octobre, à 4 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUNIATA,

capt Catherine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

[illegible]

Le steamer YAZOO, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

[illegible]

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nile-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fonte de cuivre, Fabricants de [illegible] à vapeur, Machines à cantrifuge, Machine à coton, Machines à [illegible], Moulins à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chambre. [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Poeora, (et devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,
— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, [illegible]

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Poêles de Mélasse, en fer, Barres de grains et toute et tête de [illegible] [illegible]

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25

Prix du numéro ..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se rend que à porte le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine aux bureaux de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les mardis une édition hebdomadaire renfermant toute la matière qui est parue pendant la semaine. Prix [illegible] par an, et 3 [illegible] le numéro.

CHARTE.

Etats-Unis d'Amérique,

ETAT DE LA LOUISIANE, — VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, PAROISSE D'ORLEANS.

QUELQUE [illegible] Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

Les trains partiront et arriveront comme suit:

[illegible]

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte que toute autre ligne. Les voyageurs [illegible] heures plus vite, à leur [illegible] Nord et de l'Est. C'est dans le seule [illegible] Pullman jusqu'à Louisville, et [illegible] sans changer d'char. [illegible] Louisville et Nashville [illegible] Nord et de l'Est. On achète les billets et on [illegible] à la station de la Nouvelle-Orléans, coin Camanda, Nouvelle-Orléans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. [illegible]

Great Jackson Route.

Trains départ et arrivent comme suit:

[illegible]

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte que toute autre ligne. Les voyageurs [illegible] heures plus vite, à leur [illegible] Nord et de l'Est. C'est dans le seule [illegible] Pullman jusqu'à Louisville, et [illegible] sans changer d'char. [illegible] Louisville et Nashville [illegible] Nord et de l'Est. On achète les billets et on [illegible] à la station de la Nouvelle-Orléans, coin Camanda, Nouvelle-Orléans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. [illegible]

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

Excursion en Eau—aller et retour, le même jour.....[illegible]

Excursion de Gentilly—[illegible] cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
6 heures A. M.		8 heures A. M.	
10 " "		2½ " "	
12 Midi		11½ " "	
2 " P. M.		1½ " P. M.	
4 " "		3½ " "	
6 " "		5½ " "	
8 " "		7½ " "	
10 " "		9½ " "	

Les dimanches, les convois partiront toutes les heures à partir de 2 h. P. M.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly-Ridge le avertir le conducteur avant le départ du convoi.

Sept 8—1m

S. H. SCRANTON,
Surintendant-Général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans et la Nouvelle-Orléans.

Le FERRY partira du pied de la rue Bienville, tous les jours, à HUIT HEURES DU SOIR, et à 4 h. A. M. et 2 h. P. M. et le CONVOI de PASSAGERS qui part d'Algier à huit heures du soir.

Une [illegible] de correspondance pour les milles à Gentilly et les lignes pour toutes les stations sur le chemin.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le bureau de la ligne, au débarcadère de Algier, est fixé à la Nile-Orléans et à Morgan.

Le Fret pour tous les stations sur la Ligne Vermilion, est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les stations sur la Ligne Opelousas, est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les points de Bayou Lafourche, Donaldsonville, Thibodaux, Schriever, Lockport, est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les points de Bayou Teche est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les points de Bayou Sara est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les points de Bayou Lafourche, Donaldsonville, Thibodaux, Schriever, Lockport, est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les points de Bayou Teche est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les points de Bayou Sara est reçu tous les jours à Morgan.

Le Fret pour tous les points de Bayou Lafourche, Donaldsonville, Thibodaux, Schriever,